

- enragée pour un temps parce que tu sais qu'au moins t'aimes c'que tu fais... J'aime c'que j'fais, Manon...
- LÉOPOLD: On sait jamais, d'un coup qu'a bloque, la roue...
- CARMEN: Mais toé t'as jamais rien compris de ça... Tu t'es renfermée encore plus dans les lamentations au lieu d'essayer de t'en sortir.
- LÉOPOLD: Mais c't'une câlce de grosse roue...
- CARMEN: Y faudrait que tu comprennes qu'y'est temps que tu sacres ton chapelet à terre, que tu te débarrasses de tes saintes vierges en plâtre, que tu mettes la clef dans'porte, pis que tu te vides la tête de tout ça! Révolte-toé, Manon, c'est tout c'qu'y te reste!
- MARIE-LOUISE: C'est pas vrai que j'le veux pas, c't'enfant-là...
- CARMEN: Vide-toé la tête! Mets tes souvenirs à'porte! Sors de ton esclavage! Reste pas assis là, à rien faire! FAIS QUEQU'CHOSE!
- MANON: Non. Chus pas capable, Y'est trop tard...
- CARMEN: J'vas t'aider...
- MANON: Non! Tu m'écoeures! T'es sale!
- MARIE-LOUISE: C'est pas vrai que j'le veux pas, c't'enfant-là!... J'le veux! Ah! oui, j'le veux! Les autres, j'ai pas pu m'en occuper parce que j'étais trop ignorante, que j'savais pas comment m'y prendre ou ben donc que j'étais trop occupée... Mais celui-là... Celui-là, j'vas donc l'aimer! C'est le seul que j'aurai vraiment aimé... pis j'vas donc l'aimer... Pis y'a personne qui va y toucher! Ça va être mon enfant à moé... C'est moé qui va l'élever... Pis y'a personne qui va y toucher... Ça va être mon enfant à moé... À moé tu-seule... J'vas enfin être capable d'aimer quelqu'un!
- CARMEN: C'est toé qui es sale, Manon...
- MARIE-LOUISE: Lui, y y touchera jamais... J'y permettrai jamais de mettre ses mains sales dessus!
- CARMEN: (*très lentement*) Moé... chus libre. Entends-tu? Libre! Quand j'monte sur le stage, le soir, pis que j'me place devant mon micro, pis que la musique commence, j'me dis que si y seraient pas morts, eux-autres, j'srais probablement pas là... Pis quand j'commence ma première chanson de cow-boy, chus tellement heureuse qu'y soient morts!